

pas encore cette maîtrise ou culture de l'outil numérique, mais les choses évoluent visiblement. On notera également une divergence parfois importante quant aux pratiques et donc à la compréhension de ce que représente l'EàD. C'est le cas dans la gestion temporelle et la scénarisation des enseignements. C'est aussi le cas au niveau de l'équilibre dans l'implémentation des événements synchrones et asynchrones. Mais au-delà de ces différences qui résultent aussi de contextes différents, les enseignants interrogés se retrouvent autour de questions fondamentales comme la question de la participation étudiante et l'interaction.

Les attentes et besoins

Les composantes et formations ont développé des dispositifs en fonction des besoins, mais aussi des moyens mis à disposition. Il convient de distinguer ici deux groupes : les enseignements dispensés dans le cadre de la formation continue d'une part et les formations initiales. Pour la formation continue, les collègues relèvent l'importance du fait que ces formations ou enseignements sont appelés à se financer sur fond propre. Ceci implique un investissement de temps important de la part des responsables de formation et des équipes. Mais en règle générale, la question de la gestion des formations en EàD demande une logistique et une coordination toute particulière. Certaines composantes se plaignent de ne pas avoir assez d'enseignants, et d'autres insistent sur la nécessité de penser la coordination au sein des équipes évidemment, mais également au-delà. Des composantes proches géographiquement et au niveau de leurs pratiques de l'EàD ont mutualisé un certain nombre de ressources, notamment de ressources humaines (assistant techno-pédagogique). Certaines composantes en sont totalement privées et ceci explique que les composantes ne puissent développer l'EàD ou tout simplement continuer d'assurer cette offre de formation. Des collègues ont recours parfois à des doctorants de manière ponctuelle, mais cela ne résout pas les problèmes de fond que constituent la gestion des espaces de cours, la coordination de l'équipe (examens, calendrier, etc.), la montée en compétence sur les outils numériques et les approches didactiques (amélioration du suivi étudiant / optimisation de la participation étudiante etc.).

Les collègues interrogées ici sont tous convaincus de l'importance non seulement de maintenir, mais également de développer l'enseignement à distance. Interrogés sur les aspects que nous aurions omis et qu'ils aimeraient aborder, ils ont évoqué les questions liées à la reconnaissance de l'EàD. Ils regrettent le manque de prise en compte de l'investissement que représente l'enseignement à distance et ont évoqué en particulier les questions de rémunération. La charge de travail en EàD est souvent très importante et difficilement quantifiable. Ainsi se pose aussi la question d'une formulation explicite de ce qui est attendu d'un enseignant et ainsi d'une forme de cahier des charges précisant ce qui est attendu d'une personne intervenant depuis peu en EàD et lui permettant de s'orienter rapidement. Il convient que le choix de l'EàD n'est pas un choix par défaut et que cette modalité soit prise en compte dès le départ. Ces aspects rejoignent les aspects de visibilité de ce que représente l'EàD à l'Unistra.